

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

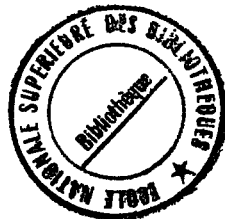
LE LIVRE ET L'INCITATION A LA LECTURE
CHEZ L'ENFANT EN COTE D'IVOIRE

M E M O I R E

présenté par

Thérèse A Y O H

sous la direction de Mademoiselle BERNARD



1980/4

1980
16ème Promotion

À monsieur le Directeur de l'École Nationale Supérieure
des Bibliothécaires ,

AYOH (Thérèse). Le Livre et l'incitation à
la lecture chez l'enfant en Côte d'Ivoire /
Thérèse AYOH - Villeurbanne : E.N.S.B., 1980.
45 p. : cartes, plan ; 30 cm.

- Lecture, enfant, Côte d'Ivoire
voir :
Livre d'enfant, Côte d'Ivoire
- bibliogr.

Description des infrastructures bibliothéconomiques :
l'édition se caractérise par une faiblesse de la
production locale en matière de livres pour enfants ;
les structures des bibliothèques ne répondent pas
aux besoins de lecture de la population enfantine,
ce qui entraîne une recherche de moyens et méthode
pour inciter à la lecture.

Un Ministre ivoirien de l'Educationale disait :

".....C'est l'école qui prépare à la vie d'adulte. A cet adulte, les connaissances ne suffisent pas : un état d'esprit est nécessaire, fait d'amour national et de volonté de coopération à l'oeuvre générale.

Le Maître qui réussira cette entreprise aura mérité de la Nation....."

Je dirais tout simplement :

Si l'école prépare l'enfant à la vie d'adulte, dans cette tâche de la culture-instruction par le livre, on ne peut compter uniquement sur l'école; et la bibliothèque demeure cet endroit qu'il faut à l'enfant pour connaître le désir d'apprendre.

Le bibliothécaire qui réussira cette entreprise aura mérité de la Nation Ivoirienne.

A cet effet, je voudrais remercier :

- Mademoiselle BERNARD, pour l'accueil aimable que j'ai rencontré auprès d'elle, et plus particulièrement pour son aide chaleureuse et dynamique.

Ma reconnaissance va également à :

- Madame R. TRAORE, Assistante à l'Université d'Abidjan
- Monsieur R. TADET, Conservateur de bibliothèque en fonction au Ministère de l'Education Nationale à Abidjan
- Monsieur S. GUEYE, Directeur de la Bibliothèque Nationale à Abidjan
- Les Nouvelles Editions Africaines, à Abidjan
- et toutes les personnes qui, de près ou de loin, nous ont apporté leur concours matériel et moral.

P L A N

DOMAINE DU SUJET

INTRODUCTION

I - L'EDITION DU LIVRE POUR ENFANTS EN COTE D'IVOIRE

A - Production et diffusion du livre

- Editions locales
- Editions d'importation

B - Distribution du livre

- Librairies
- Grands magasins
- Kiosques
- Chaine Avion

II - LA PLACE RESERVEE AUX JEUNES LECTEURS DANS LES BIBLIOTHEQUES

A - Bibliothèques d'Institutions Privées

- Centre Culturel Français

B - Bibliothèques Publiques

- La B.N. et sa section enfantine
- Les bibliothèques scolaires

III - STRATEGIE POUR LE DEVELOPPEMENT DU GOUT DE LA LECTURE CHEZ

L'ENFANT EN COTE D'IVOIRE

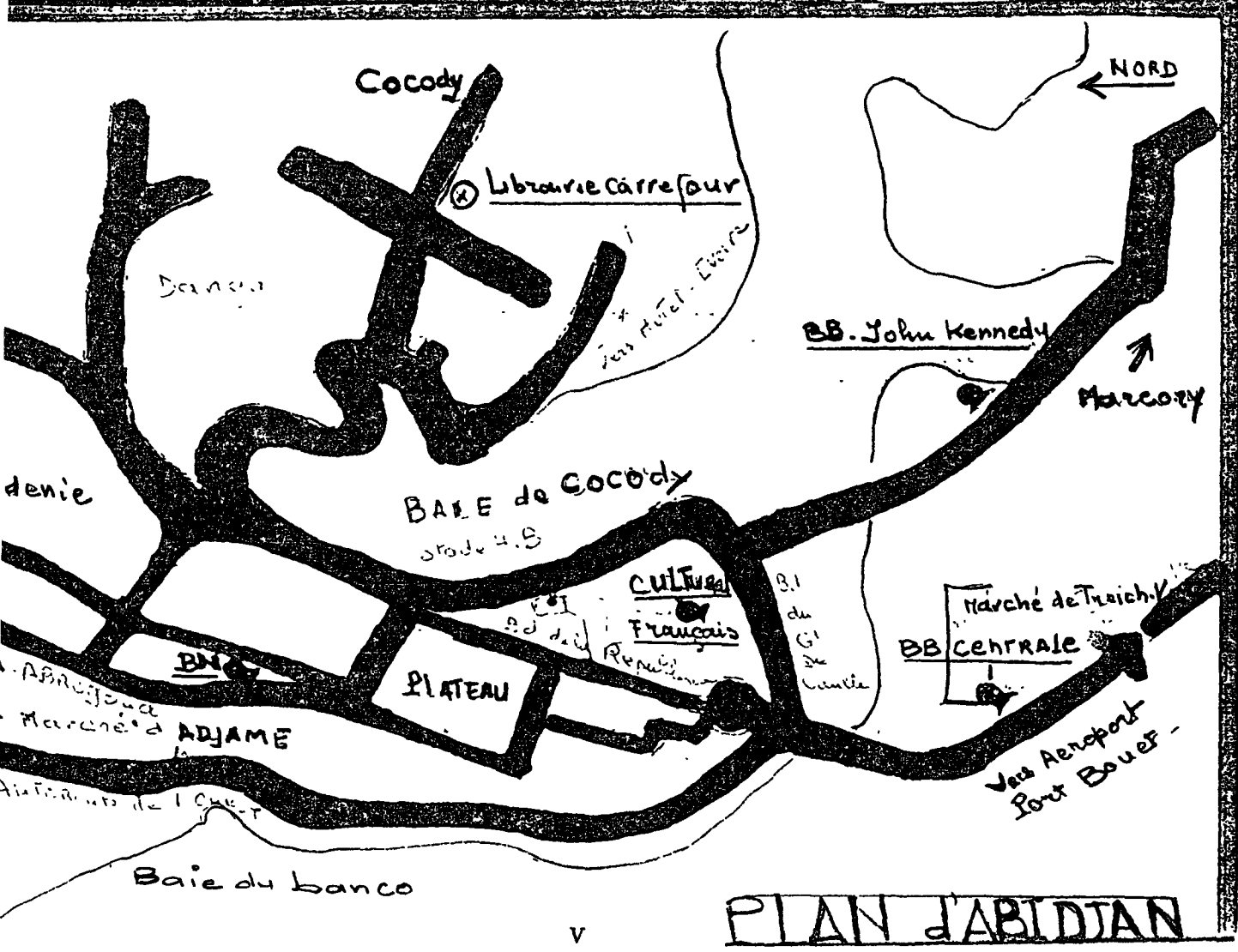
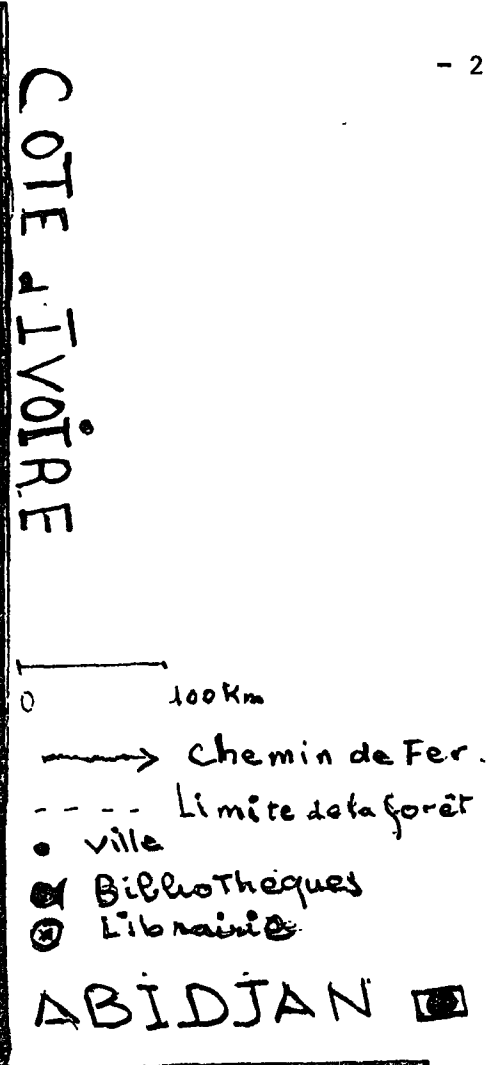
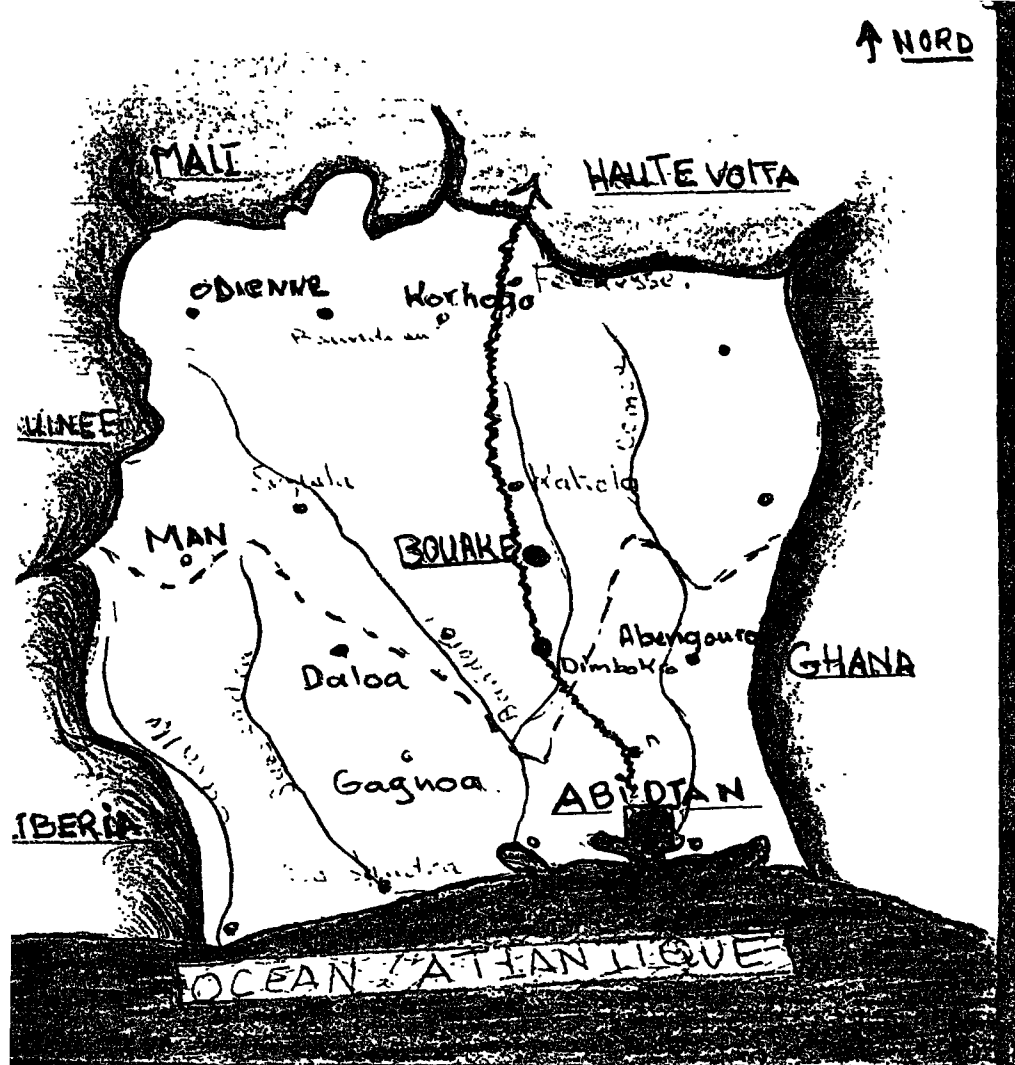
A - Genres de livres que l'on reçoit en bibliothèque

- Sambo, le petit Camerounais
- Fatou au pays des Baoulés
- Kouakou
- Aventures de Leuk le Lièvre

B - Moyens et méthode pour inciter l'enfant à la lecture

- Un Centre de documentation à la B.N.
- Un rayonnement de la section enfantine de la B.N.
- Un exemple d'animation possible en bibliothèque

CONCLUSION



PLAN D'ABIDJAN

INTERET - CHOIX DU SUJET -

Cette étude concerne l'enfant, le livre et les bibliothèques en Côte d'Ivoire.

Ne pouvant isoler l'enfant de son contexte socio-culturel, nous partirons souvent de l'analyse caractéristique de l'Ivoirien pour recouvrir le profil de l'enfant de 2 à 16 ans. Native du pays, nous avons eu l'occasion de nous rendre sur les lieux cités (bibliothèques, librairies) - ce qui confère au travail un caractère émanant d'une expérience personnelle.

Les motifs du choix du sujet sont :

Tout d'abord, l'intérêt que nous portons aux questions concernant les bibliothèques pour enfants et qui nous incite naturellement à choisir un sujet touchant au domaine vers lequel iront nos préoccupations.

Il y a ensuite le fait qu'en Côte d'Ivoire, les enfants, dans leur majorité, n'effectuent leur première rencontre avec le livre qu'à l'école primaire, ce qui ne va pas sans problème.

Située en Afrique Occidentale, la Côte d'Ivoire est limitée :
au nord, par le Mali et la Haute Volta
à l'est, par le Ghana
au sud, par l'Océan Atlantique
à l'ouest, par le Libéria et la Guinée
Elle a deux grands types de climat, généralement sec au nord et humide au sud. Les températures varient entre 22° et 35°.

Les dernières statistiques mentionnent une population de 7.300.000 habitants dont 50% âgés de moins de 20 ans. Cette population répartie en six grandes familles compte plus d'une soixantaine d'ethnies. La langue officielle est le français.

La capitale est la ville d'Abidjan, avec près d'un million d'habitants. Les autres villes importantes sont Bouaké, Abengourou, Daloa, Man, Gagnoa, Korhogo, Odienné, Dimbokoro, Aboisso.

La base de l'économie est l'agriculture avec le café, le cacao, le palmier à huile, le coton, le caoutchouc, le bois. L'industrialisation est en plein essor.

Après 67 ans de colonisation, le pays accède à l'indépendance

en 1960, cependant il conserve toujours une certaine dépendance culturelle et économique vis à vis de la France.

Aujourd'hui, la Côte d'Ivoire investit près de 35% de ses ressources dans l'éducation. En 1978, il y avait 810.244 élèves et, plus d'un million en 1979, dont l'âge varie entre 7 ans au CP 1 et 13 ans au CM2. Le taux de scolarisation des enfants de 7 à 12 ans est de 70% pour 1.097.738 enfants au 1er janvier 1978. Sur ce chiffre, 54% ont été scolarisés par l'école et 16% par des institutions parallèles, telles que l'Education permanente du Ministère de la Jeunesse et des Sports, le Ministère de la Culture, etc.....

INTRODUCTION -

En 1970, lors d'une de ses sessions, la Conférence Générale de l'UNESCO a adopté une résolution, proclamant 1972 "Année Internationale du Livre" et convié les Etats Membres et les Organisations intéressées à s'associer, par des initiatives concrètes, à l'entreprise commune. Elle les a notamment invités à favoriser la rédaction, la production, la circulation et la distribution des livres, à élaborer des politiques du livre qui tiennent compte du rôle particulier du texte imprimé dans la transmission du savoir et la stimulation des idées, à encourager le public, et plus spécialement les jeunes à apprécier ce qu'il y a de meilleur dans la pensée, la philosophie et la littérature, en mettant le livre à la portée de tous, moyennant un prix modique et, d'une manière générale, à faire de l'Année internationale du Livre, une "Année nationale de lecture".

Ainsi, les mesures à prendre pour développer l'habitude de la lecture constituent-elles l'un des quatre thèmes majeurs qui, dans le programme d'action approuvé par la Conférence Générale sont appelés à former la trame des activités conduites au titre de l'Année Internationale du Livre et au nombre desquels figurent également l'encouragement des activités des écrivains et des traducteurs, la production et la distribution des livres, la production du livre au service de l'éducation et de la compréhension internationale.

Sept ans se sont écoulés depuis et on est en droit de se poser la question de savoir où en est aujourd'hui la Côte d'Ivoire en matière de politique de promotion du livre et de la lecture ?

En Côte d'Ivoire, comme dans bon nombre de pays, on note une désaffection pour la lecture, surtout au niveau des jeunes.

D'une part, les bibliothèques scolaires existent; d'autre part, les programmes scolaires prévoient plusieurs fois par semaine, des séances de lecture.

A chaque rentrée scolaire, des circulaires harcèlent les Enseignants pour qu'ils veillent au contrôle rigoureux des comptes-rendus de lecture et à l'amélioration constante de l'expression orale et écrite de leurs élèves. Ces circulaires reflètent d'ailleurs les préoccupations et les angoisses des Conseillers pédagogiques, des Inspecteurs de

l'Enseignement, qui ne cessent à travers leurs rapports de souligner la dégradation de plus en plus accentuée du niveau d'expression des élèves.

Faut-il considérer ce phénomène comme un mal lié à un monde en proie aux sollicitations de l'image et du son? Nous ne le croyons pas, car le faire serait verser dans la facilité, quand on sait que l'audio-visuel utilisé de manière adéquate est un puissant support d'apprentissage pour la maîtrise d'un certain nombre de savoirs et de savoir-faire.

Le problème n'est pas de dire non plus que les enfants d'aujourd'hui ne savent, ou ne veulent, pas lire mais d'apporter plutôt des précisions sur le genre de lecture qui leur est proposé; quel est le prix de cette lecture; quels sont les moyens que l'on met à leur disposition et dans quelles conditions pour que les enfants ivoiriens, ces adultes de demain, puissent efficacement faire l'apprentissage de la lecture ?

Confrontée à des problèmes de scolarisation (scolarisation à 100%), la Côte d'Ivoire est un pays dont les besoins en matière de livres sont énormes et urgents, surtout en livres pour enfants dans un pays à forte population infantine, qui doit acquérir l'habitude et le goût de la lecture au cours de l'enfance.

Actuellement, des éditions sur le plan national font un effort avec des moyens modestes pour pallier à l'insuffisance de la production en livres. Pourront-elles, véritablement, à moyen terme, répondre à l'attente de cette population de jeunes qui a un rôle décisif à jouer dans le développement d'un pays ? Autant de questions auxquelles nous tenterons d'apporter une réponse tout au long de notre travail. Cependant, malgré la place qui est faite actuellement dans l'élaboration des politiques du livre en Côte d'Ivoire, certains aspects n'entreront pas dans le cadre de notre travail : il s'agit, en particulier, de la rédaction et de la traduction liées au problème des droits d'auteurs.

Il est nécessaire, préalablement à un sujet relatif au développement de l'habitude de la lecture, de rappeler en quels termes se pose le problème du circuit du livre en Côte d'Ivoire; il s'agit essentiellement de la production et de la distribution.

Puis, nous passerons à l'examen des bibliothèques qui, bien que

faisant partie du circuit de distribution du livre, méritent une attention toute particulière dans la mesure où elles occupent une position-clé et constituent le principal moyen de mettre à la portée de tous, les idées et les réflexions des hommes et l'expression de leur imagination créatrice.

Enfin, dans un dernier chapitre, nous donnerons des indications sur la stratégie à adopter en vue de développer le goût de la lecture chez l'enfant ivoirien. Il s'agit là d'un aspect dont ne sauraient se désintéresser les Responsables d'une politique culturelle en faveur des jeunes, en raison de ses incidences dans la société globale.

I - L'EDITION DU LIVRE POUR ENFANTS, EN COTE D'IVOIRE -

Alors qu'en France, on parle sans cesse de littérature enfantine et de livres pour enfants, ce phénomène est assez flou dans l'esprit de bien des personnes en Côte d'Ivoire. Des parents font la confusion entre le "livre d'enfants" et le manuel scolaire. Mais avant de parler de ce livre, il nous paraît important de le définir.

Le livre pour enfants (et à travers l'objet "livre", la littérature enfantine) peut se définir par rapport au public qu'il touche et aux divers genres de livres.

En effet, le livre pour enfants concerne des âges différents, depuis l'âge le plus tendre jusqu'à 16 ans environ. Au début, l'enfant possède son livre d'images comme un bien, un jouet, puis avec la découverte de la lecture, il aura d'autres livres, les premières lectures, puis les ouvrages de démarrage; étape par étape, le livre pour enfants va disparaître de l'univers de l'enfant, pour faire place à la littérature générale.

La littérature enfantine comprend des genres de livres différents comme :

- les documentaires : livres d'histoires, encyclopédies, biographies.
- les oeuvres d'imagination : le conte, la fiction, le roman.
- les ouvrages qui débouchent sur une activité : livres de jeux, livres de cuisine..

Tous ces livres sont écrits par des chercheurs ou des éducateurs; mais pour parler de l'édition du livre pour enfants, il nous faut l'envisager dans le contexte du livre en général.

Ceci nous amène à aborder les problèmes posés par la production-diffusion et la distribution du livre en Côte d'Ivoire..

A - Production-diffusion du livre.

Sur le plan local, existent en Côte d'Ivoire, un certain nombre d'éditions privées qui se situent au stade encore artisanal de l'imprimerie ou de la librairie. Ces éditions existent occasionnellement des ouvrages

à tirages limités (1000 exemplaires par exemple). On peut citer :

- Le Club français du Livre
- les Editions africaines
- Hachette-Abidjan, succursale dont la centrale est basée à Paris
- l'INADES (Institut africain pour le développement économique et social)
- l'Université d'Abidjan

Toutes ces Maisons n'éditionnent pas de livres pour enfants (Hachette-Abidjan diffuse des manuels scolaires). Les raisons plausibles sont que le marché est réduit. Pour la Côte d'Ivoire, ces éditions devraient importer les matières premières dont le pays ne dispose pas encore, à savoir l'équipement nécessaire, l'encre, le papier (une usine de pâte à papier est encore en projet).

Le livre pour enfants doit être bien écrit, bien illustré pour être attrayant. Toutes ces exigences vont augmenter le prix du livre produit localement; en même temps, on le voudrait "bon marché". Devant cette situation, l'Etat va prendre des actions dans une édition africaine: le Centre d'Édition et de Diffusion Africaine (CEDA) dont il détient 51% des parts actuellement, et en créer avec le Sénégal : les Nouvelles Editions Africaines (NEA). La Côte d'Ivoire finance en grande partie les N.E.A.. 12,5 millions de F.CFA en 1974, avec l'aide du Fonds d'Aide et de Coopération (FAC)/ Toutefois, à notre avis, le problème reste toujours posé dans la mesure où ne se fait localement que l'édition (rédaction et publication), l'impression, dans la plupart des cas, se fait à l'étranger.

Le catalogue des Nouvelles Editions Africaines présente non seulement des manuels scolaires (dont elles ont l'exclusivité) mais aussi des titres variés de romans, nouvelles, poésie, théâtre, sciences, etc....) (voir quelques titres en annexe).

Le C.E.D.A., quant à lui, nous offre les "albums du Jeune Soleil" réservés aux plus petits et les "Livres du Soleil" pour les plus grands (CM1 - CM2). C'est sur la demande du complexe télévisuel de Bouaké qui recherchait des livres extra-scolaires pour compléter son action éducative que le Centre d'Édition et de Diffusion Africaine accepta de lancer

ces albums dès 1975. Il commença par une série de 8 titres, tirés à 25.000 exemplaires chacun, pour la Côte d'Ivoire. Leur prix sur le marché était de 195 F.CFA (voir titres en annexe).

Lorsqu'on fait le bilan de la production imprimée sur le plan local, on se trouve face à une pénurie excessive de livres pour enfants par rapport à l'immense population alphabétisée, 810.244 élèves en 1978; voici un rapport d'inégalité entre l'offre et la demande.

Que va faire l'Etat? Ce dernier va se tourner vers la France et recourir à l'importation du livre. Ainsi, nous recevrons beaucoup de best-sellers, des livres qui ont déjà fait leur succès, des collections classiques des bibliothèques rose et verte, des manuels scolaires, autant de livres que pourront commander les Maisons de dépôts.

Concurremment aux éditions locales, nombre d'autres éditions dénotent un rayonnement saisissable dans la mesure où l'on retrouve leurs ouvrages dans tous les points de vente. Ce sont les éditions d'importation, notamment les Editions CLE, Présence Africaine, Hachette, Flammarion, Delagrave, GP, Grasset, la Farandole, l'Ecole des Loisirs, Casterman et bien d'autres encore. Leur succès noie les effets des N.E.A. et C.E.D.A.

Toutes ces Maisons d'Editions sont pour la plupart diffusées par Hachette-Abidjan; Présence Africaine est diffusée par la librairie "Carrefour"; les Editions du Centre de Littérature Evangélique (C.L.E.) par contre ont leur siège à Yaoundé (Cameroun) et possèdent un distributeur exclusif en Côte d'Ivoire. Les statistiques officielles de 1975 révèlent que sont entrés en Côte d'Ivoire 5.023.000 livres scolaires, 2.854.000 livres de littérature générale et 64.000 livres pour la jeunesse.

On remarque donc que le nombre de livres scolaires et de littérature générale est beaucoup plus important que celui des livres pour la jeunesse. Toutefois, à propos de livres pour enfants, il est préférable d'avoir des ouvrages qui s'adaptent aux besoins des enfants africains, plutôt que l'abondance des livres dont les effets peuvent être incontrôlables pour la jeunesse.

Comment peut-on se procurer un livre par achat ?

B - Distribution du livre.

Deux sortes de Librairies nous prêtent leurs services en Côte d'Ivoire. Ces Librairies peuvent se différencier par leur statut (leur chiffre d'affaires, la clientèle qui les fréquente : française, africaine ou mixte), par leur mode d'approvisionnement (l'éventail de choix offert, le but poursuivi qu'il soit commercial ou culturel), par l'origine du Responsable, français ou africain, et surtout par l'implantation dans un quartier résidentiel ou populaire.

Ces deux grands types de Librairies sont :

- soit européennes
- soit africaines.

La Librairie "Carrefour" est un exemple de Librairie européenne située dans un quartier résidentiel, mais qui reçoit également toute la clientèle de lycéens et collégiens de Cocody. Ce genre de librairies possèdent des rayons de livres pour enfants et la clientèle la plus assidue demeure les Européens. Les livres sont chers et les Africains sont donc rebutés par leur prix; ils ne vont dans ces Librairies que pour acheter des livres scolaires au programme.

Les livres pour enfants édités en Côte d'Ivoire, tels les "Albums du Jeune Soleil" ont un grand succès; les collections qui se vendent très bien sont évidemment les bibliothèques rose et verte. Si la vente des livres pour enfants ne représente pas une activité essentielle en librairie, on peut cependant souligner qu'elle est régulière et même importante à certaines périodes, telles que le jeudi et le samedi, les veilles de fête et surtout à Noël. Nous avons également la Librairie "Quenum" à Treichville qui représente l'exemple de librairie africaine. Le Responsable est un Africain et les prix sont étudiés pour satisfaire la petite clientèle africaine en livres utilitaires et en ouvrages scolaires. Certains livres étrangers pour enfants ont eu du succès dans le passé

Si vous voulez trouver un livre pour enfants, édité en Côte d'Ivoire, les Librairies africaines sont très mal placées pour répondre à cette demande, leur prix est trop élevé pour faire l'objet d'un choix du Responsable; ce dernier veut vendre des livres à la portée de la bourse

de la clientèle. Exemple : "Fatou au pays des Baoulés" coûtait 1800 F.CFA en 1979; il ne se trouvera pas dans une librairie africaine.

Nous pouvons, par ailleurs, obtenir des ouvrages en vente dans les grands magasins comme SCORE et MONOPRIX, à savoir des livres de poche, "Marabout", "j'ai lu", "fleuve noir", Bibliothèque verte et rose.

Les kiosques sont également des points de vente où l'on trouve les collections courantes.

Pour les plus déshérités, il y a la possibilité en Côte d'Ivoire de pouvoir s'acheter un livre usagé (manuel scolaire ou roman) chez les colporteurs qui s'installent sur les trottoirs des marchés; toutefois, il ne s'agit pas de livres d'enfants.

La Chaine Avion (société de gestion commerciale ayant près de 200 points de vente dans le pays) offre la possibilité d'achat de livres policiers et des fournitures scolaires. Leur expérience en livres pour enfants ne peut réussir que lorsque les parents auront compris la valeur de la lecture extra-scolaire.

Le transport de tous les livres importés se fait par bateau ou par avion lorsque la commande est urgente; ce qui implique des frais de port ou de douane, qui devraient justifier le prix élevé de ces livres. En fait, ce n'est pas vrai; en Côte d'Ivoire, les livres ne paient pas de droits de douane. Cependant, un livre pour enfants vendu 10 F. en France coûtera facilement 700 à 1200 F.CFA, soit de 14 à 22 F. (aujourd'hui le franc CFA vaut 0,02 F. français).

L'Ivoirien moyen n'éprouve pas d'obstacle à se procurer un livre de littérature générale jusqu'à 300 F.CFA; au-delà de 800 F.CFA, le prix interdit tout achat.

D'autres problèmes plus essentiels se posent à lui : "survivre" dans une société où les conditions de vie ne se prêtent pas à ses possibilités le SMIG est à 25.000 F.CFA, le logement et les denrées alimentaires sont chers. En conséquence, l'achat d'un livre passe pour un luxe, et cela va restreindre la clientèle des Librairies; cependant, si l'Ivoirien ne veut pas être rejeté par la société, il est obligé de connaître ce qu'il y a dans les livres; c'est à ce moment que nos bibliothèques devraient répondre à ses préoccupations.

Une approche des problèmes qui se posent à la distribution des livres pour les bibliothèques en Côte d'Ivoire nous permettra de parler des possibilités qui s'offrent au jeune lecteur.

II -- LA PLACE RESERVÉE AUX JEUNES LECTEURS DANS LES BIBLIOTHEQUES

EN COTE D'IVOIRE.

Nous ne saurions assez insister sur le rôle du livre imprimé pour la transmission des connaissances auxquelles il faut accéder si l'on veut pouvoir s'intégrer dans les structures actuelles de nos sociétés. Mais, dans cette tâche, on ne peut compter uniquement sur l'école qui, au XIX^e siècle en France, s'étant faite l'instrument de diffusion du livre, s'est révélée beaucoup plus tard incapable d'assurer son objet. Une organisation appropriée est apparue pour combler le vide à l'école : les bibliothèques. Dès lors, elles devinrent un complément nécessaire pour la diffusion de l'information, et pour l'instruction des masses.

L'école, en Côte d'Ivoire, quoiqu'ayant ses aspects positifs a contribué à rompre l'équilibre socio-éducatif du milieu familial de l'enfant qui, aujourd'hui, est formé à l'image de l'Européen. L'école instaurera des inégalités entre les enfants des diverses catégories sociales existantes, ces enfants frappés d'échecs scolaires, dépourvus des moyens et des conditions disponibles pour la réussite. Pour ces enfants-là et pour tous, les bibliothèques ouvrent leurs portes à égalité d'accès pour une autoformation.

Mais est-il nécessaire de créer des éditions, si des infrastructures ne sont pas mises en place pour développer les habitudes de lecture et si une politique culturelle sous-jacente fait défaut ?

Il n'existe pas vraiment de structures de bibliothèques pour enfants en Côte d'Ivoire. Il s'agit le plus souvent de bibliothèques d'Etablissements scolaires, et de "Coin de lecture" pour enfants dans une bibliothèque générale. Cependant, les bibliothèques générales sont très peu nombreuses et concentrées dans la capitale, Abidjan, laissant l'intérieur du pays aux soins des bibliothèques scolaires et un seul Centre culturel à Bouaké.

Deux types de bibliothèque ressortent en Côte d'Ivoire, ce sont les bibliothèques d'Institutions privées et les Bibliothèques publiques.

A - Les bibliothèques d'Institutions privées.

Ici, nous envisageons l'apport des bibliothèques des Centres culturels des Ambassades accréditées en Côte d'Ivoire, notamment celles de la France, de l'Allemagne Fédérale, du Canada, des U.S.A., etc.... Toutefois, nous ne parlerons que de la bibliothèque du Centre Culturel français, dans la mesure où elle reçoit la plus grande clientèle africaine.

Le Centre culturel français exerce plusieurs activités qui sont, en ce qui nous intéresse, de tenir une bibliothèque, un service de documentation et une section audio-visuelle avec une cinémathèque.

La bibliothèque comprend une salle de consultation, deux salles de lecture (adultes et enfants). Il y a quatre ans, on pouvait noter une capacité de trente mille volumes et plus. Selon des statistiques récentes, ce Centre enregistre chaque jour, près de 1.000 entrées, parmi lesquelles on compte 90% d'Africains. Beaucoup d'Ivoiriens fréquentent la bibliothèque pour enfants. Cette section avait, à elle seule, près de 20.000 volumes cette année-là. On n'a aucun complexe pour y entrer ; en général, les choses trop luxueuses rebutent l'Ivoirien moyen ; la bibliothèque paraissait assez traditionnelle, le mobilier était peu confortable et les enfants se mettaient en silence dans leur "coin lecture" pour savourer des illustrés qu'ils ne peuvent pas emprunter.

Des enfants de 10 à 16 ans viennent seuls, de lointains quartiers, par leurs propres moyens à la bibliothèque où ils ont l'occasion de participer à des concours de dessins à l'occasion des fêtes.

Comment se font les commandes de livres ? Tout d'abord, il faut signaler que les Responsables ivoiriens ont été formés par le Centre lui-même. Nous ne saurions dire ici dans quelles conditions, toujours est-il que ces agents sont efficaces, vu le rendement de leurs activités. Les livres que détient le Centre proviennent tous du Ministère de la Coopération.

Actuellement, les livres qui lui parviennent essayent de s'adapter aux besoins des enfants africains. Même si l'on considère le nombre et la qualité des livres qui se publient en France (se référer aux livres sélectionnés par "La Joie par les livres"), un effort reste encore à faire. Toutefois, nous notons l'emprise du journal "Kouakou" sur la jeunesse. Avec la collaboration de la société commerciale "Chaine Avion" en Côte d'Ivoire, le Ministère de la Coopération a lancé le magazine "Kouakou" qui est très apprécié par les enfants (cf. à l'analyse plus loin). Il est revendu dans tous les quartiers populaires, à un prix modique.

Le Centre culturel projette un film, le jeudi; et l'on voit les enfants faire plusieurs kilomètres à pied pour y assister. Ils y viennent nombreux, dans la mesure où ces activités sont gratuites.

Ce Centre assure une politique d'intégration de la population: lorsqu'il y a une exposition, une grande publicité se fait dans les journaux, à la radio et à la télévision. Sa finalité est d'avoir réussi à attirer le public scolaire, celui-là même qui est avide de connaissances.

Devant cette concurrence acharnée, que font les bibliothèques publiques ?

B - Situation des bibliothèques publiques en Côte d'Ivoire.

Les différentes bibliothèques publiques en Côte d'Ivoire sont:

- la Bibliothèque Nationale à Adjamé
- la bibliothèque centrale de lecture publique à Treichville
- la bibliothèque municipale de la Mairie d'Abidjan
- la bibliothèque John-Kennedy à Belleville-Treichville
- la bibliothèque J. Aka du Centre culturel de Bouaké
- les bibliothèques paroissiales dépendant de différentes Eglises
- les bibliothèques scolaires

Nous allons parler des plus importantes, la B. N. et les "scolaire"

Ces bibliothèques ont des problèmes, tant sur le plan financier par la faiblesse de leur budget, que sur le plan de l'organisation

matérielle qui est due au manque de personnel. Tous les Cadres formés s'en détournent dans la mesure où l'offre d'emploi n'a pas un caractère substantiel ou alléchant.

1°) - La Bibliothèque Nationale et sa section enfantine

a) Rôle et organisation de la B.N. - La Bibliothèque Nationale

est chargée d'assurer la conservation du patrimoine national imprimé, en collectant tous les documents produits sur le territoire ivoirien, par le biais du dépôt légal; elle est explicitement chargée de la rédaction, de l'édition, de la publication d'une bibliographie nationale. Elle joue non seulement le rôle de centre bibliographique, mais elle est tenue de promouvoir la lecture, par une animation adéquate. La Bibliothèque Nationale est placée sous l'autorité de la Direction de l'Action Culturelle; elle a un statut de Sous-Direction. L'immeuble de la B.N. a été inauguré le 7 janvier 1974. Il est bâti sur 3 niveaux.

La Bibliothèque Nationale comporte :

au rez-de-chaussée, une salle de conférence servant de salle de projections, un atelier de reliure, une buvette, un hall (ou une salle d'exposition), une salle réservée à la section enfantine.

au premier niveau, se trouvent le Département des imprimés avec le bureau du Conservateur, une salle de lecture, une salle des périodiques, une salle des cartes et plans, une salle de références, un magasin avec plus de 1.000 m. de rayons de livres sur des étagères métalliques aux rayons réglables, un endroit pour les catalogues, une salle réservée à l'audio-visuel ou plutôt une discothèque avec l'équipement minimum (casques d'écoute individuelle, bacs à disques); une salle de près de 200 m² et contenant une vingtaine de travées bi-face, en bois bété, aux rayons également démontables, est prévue pour pallier à une éventuelle augmentation des volumes.

le deuxième niveau comprend le département des entrées avec plusieurs bureaux :

- le bureau des bibliothèques scolaires

- le bureau des échanges
- le bureau du dépôt légal

Il y a également la section du traitement intellectuel et matériel du livre (monographies et périodiques) et les services administratifs : bureaux du Sous-Directeur et de son Adjoint, bureaux du Secrétariat, de la comptabilité et de la gestion du Personnel.

Le troisième niveau est réservé au domicile du premier Responsable de la B. N.

b) - Le Personnel de la B. N.

Nous n'envisagerons ici que les agents techniques et le personnel scientifique.

Le personnel des bibliothèques est recruté par la Fonction Publique. Ce sont :

- des Conservateurs, ayant le niveau de la Maîtrise, et formés à l'étranger (France, Canada)
- des Bibliothécaires, formés à l'E.B.A.D. de Dakar, avec le niveau du Bac
- des Aide-bibliothécaires, admis sur concours à une formation de 2 à 4 mois à la B.N.

La formation qui est donnée à la B.N. n'est pas spécialement axée sur la tenue des bibliothèques pour enfants.

Dans l'ensemble, il y a très peu de personnel technique et scientifique. Il y a 2 Conservateurs : le Directeur de la B. N. Monsieur Seydou GUEYE, Diplômé de l'E.N.S.B. de Paris et Mademoiselle KACOU, Responsable de la section de catalogage, ayant suivi sa formation au Canada. Les chefs de service sont soit des Africains qui n'ont acquis leur formation que par la pratique et dans l'ancienneté (un seul, parmi eux, est diplômé de l'E.B.A.D. de Dakar), soit des étrangers, français ou canadiens, qui sont quelquefois des Enseignants, détachés au service de la Bibliothèque Nationale.

A défaut de chiffres récents pour la part réservée à l'achat des livres d'enfants, le budget de la B.N. était en 1976 de 7.125.000 F.CFA dont 1.625.000 étaient réservés à l'achat de livres, de disques et de

bandes dessinées. Aujourd'hui, pour 1980, ce budget est de 24 millions F. CFA, dont 10 millions pour abonnements et fournitures - 2 millions pour le salaire du personnel journalier et 12 millions pour l'entretien des locaux et du matériel.

Mais comment voyons-nous le livre pour enfants dans toutes les activités menées à la B.N. ?

Avant de servir aux différentes expositions, à la présentation du livre à l'enfant, à l'usage d'une lecture distractive ou instructive, le livre a suivi plusieurs étapes :

c) - le circuit du livre pour enfants à la B.N.

La B.N. avait débuté avec 10.000 volumes dont un tiers environ de livres pour enfants, constitués pour la plupart de romans, format de poche, et des documentaires.

Comment se font les commandes ?

Les livres pour la jeunesse sont en grande partie offerts par le Ministère de la Coopération, car la B.N. ne peut pas tout acheter.

Les commandes sont faites par le Responsable du département des entrées, soit sur le marché ivoirien, soit directement auprès des Editeurs à l'étranger, après consultation de la bibliographie de la France et divers catalogues d'éditeurs. On tient compte également des propositions d'achat faites par les Etablissements scolaires.

Dès la réception du livre, le service des acquisitions procède à la vérification du document : pages non imprimées, feuilles non paginées, état de la brochure ou de la reliure.

Lorsque l'ouvrage est reconnu en bon état, il est estampillé en trois endroits différents : sur la page du titre, à l'intérieur du livre à un endroit fixe et sur les côtés latéraux.

Après quoi, le livre est mentionné dans l'un des registres d'acquisitions, celui des monographies. Le numéro d'inventaire (numéro chronologique) est porté sur la page du titre; ce numéro est précédé du format du livre (exemple : 8-18479 veut dire que le livre est en format in-octavo).

Par la suite, on envoie le livre au service d'indexation qui va

lui attribuer une cote C.D.U. et sa vedette-matière. Cette cote est composée d'un élément numérique correspondant à la matière et à l'auteur. (En 1979, ce travail était effectué par une sous-bibliothécaire française).

Le livre s'achemine alors au service de catalogage. Mademoiselle KACOU, seule, procède à l'analyse de tous ces documents, ce qui n'est pas chose facile! Toutefois, le rythme de travail est acceptable.

Une fois le travail intellectuel achevé, le livre est mis à la disposition d'un service spécial qui l'équipe de vignettes indicatives, de couverture plastique adhésive si nécessaire; puis il va descendre au rez-de-chaussée, pour prendre place sur les rayonnages de la section enfantine.

d) - La section enfantine de la B.N.

Le secteur "enfant" de la Bibliothèque Nationale est une grande salle, aux larges baies vitrées du sol au plafond. Une moquette, posée à même le sol permet d'atténuer le bruit des allées et venues des enfants. La salle comprend deux parties, séparées par des travées de plus de 100 m. de rayons de livres. L'une des parties de la pièce est réservée à la consultation des ouvrages par les tout-petits et l'autre, où se trouve la banque de prêt, reçoit également les plus grands qui veulent travailler en silence. Une vingtaine de places assises du bureau sont prévues.

La bibliothèque est ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 9 à 18 h. pour les enfants et à 19 h. pour les adultes. L'âge des enfants admis varie entre 5 et 16 ans. Les statistiques de 1979 relèvent 9.439 enfants inscrits, moyennant un droit d'entrée de 100 F.CFA. Cette année-là, près d'une centaine d'enfants ont fréquenté régulièrement la bibliothèque; cela pose des problèmes de place, les tout-petits n'ont qu'une vingtaine de chaises également. Toutefois, ils peuvent s'asseoir sur la moquette et lire des ouvrages qu'ils choisissent, soit par eux-mêmes avec le contact des autres, soit pour les non-initiés, avec l'aide de l'animatrice.

Le nombre de livres empruntés par les enfants en 1979 est de 6.244 titres (10 livres ont été portés manquants). Le contrôle se fait par fiché comportant le nom du jeune lecteur, l'adresse de ses parents et de son établissement scolaire.

En dehors de la lecture, il y a d'autres activités : histoires

racontées, projections de films, concours de dessins. Ces différentes activités ont lieu dans la salle de conférence.

L'heure du conte, appréciée par tous les enfants, s'improvise à leur désir par l'animatrice. Souvent, les contes sont dits par les enfants eux-mêmes, dans une langue étrangère à leur langue maternelle (fort malheureusement, il y a en Côte d'Ivoire, plus de 70 ethnies) et seul, le français peut leur permettre de communiquer, non sans difficulté.

Les enfants pourront aussi suivre des films dans cette même salle; ce sont des films prêtés par les Ambassades, le Centre culturel français, des amis, etc.... ces films sont des documents qui permettront aux enfants d'aller à la découverte de la nature ou de milieux différents des leurs.

2°) - Les bibliothèques scolaires en Côte d'Ivoire -

Très tôt, on vit s'ouvrir dans les écoles primaires en France, des bibliothèques destinées aux élèves et à ceux qui avaient quitté l'école. Puis, on a vu se limiter l'action au niveau de l'école seule; longtemps après, l'idée de créer des "bibliothèques-centres documentaires" avait pour objet de stimuler chez l'enfant, une activité d'éveil qui fait appel à sa propre initiative. Aujourd'hui, l'extension à d'autres pays se voit partout. Qu'en est-il en Afrique et plus précisément en Côte d'Ivoire ?

Tout d'abord, il faut éviter d'appeler "bibliothèques", ces magasins de livres, gérés par un manœuvre dont l'activité essentielle consiste à épousseter les livres et à faire signer les Enseignants qui viennent emprunter un livre au programme.

La création des bibliothèques scolaires dans tous les Etablissements primaires et secondaires a été décidée par arrêté du Secrétariat d'Etat, chargé des Affaires Culturelles en 1974.

"Ces bibliothèques ont pour but de compléter l'éducation des élèves ou de satisfaire leur curiosité intellectuelle par des lectures instructives et agréables. Leur accès doit être gratuit. Elles sont gérées par un Responsable, sous l'autorité du Chef de l'établissement et administrées par le service des Bibliothèques et Publications de la Sous-Direction de la Promotion du livre (Direction de l'Action culturelle)".

Cette dernière "centralise toutes les commandes des bibliothèques

scolaires et le traitement des ouvrages. Elle assure l'inspection des bibliothèques dont elle note les agents responsables du soin apporté au fonctionnement de la bibliothèque."

Les ressources devraient provenir de dons, legs et crédits de l'Etat; en fait, il n'en est rien. Toute la charge revient à la Sous-Direction de la Promotion du Livre qui établit le budget sur la base des prévisions fournies par chaque Etablissement. La Sous-Direction de la Promotion du Livre dote en livres tous ces Etablissements qui n'ont pas de chapitre spécial dans leur budget, consacré aux bibliothèques scolaires. Certains Etablissements font un effort pour dégager une certaine somme, destinée à la bibliothèque. C'est le cas du lycée de Gagnoa qui prévoit une somme de 200.000 F.CFA par an, soit 200 F.CFA au minimum par élève et par an. Cet effort, si minime soit-il, est louable et mérite d'être encouragé.

On peut s'interroger sur les normes qui définissent les bibliothèques scolaires en Côte d'Ivoire. Par quoi les reconnaît-on ?

En Côte d'Ivoire, il est retenu comme normes :

- un local indépendant d'une superficie égale à une classe
- un aide-bibliothécaire à plein temps, ou une personne détachée pour quelques heures par semaine, que ce soit un administratif ou un enseignant.

- un fonds correspondant à un livre par élève

- la question du budget dépend des Chefs d'établissement

Voici ce qu'est une bibliothèque en Côte d'Ivoire. Mais lorsqu'on les regarde de plus près, il est à remarquer que leur structure ne répond pas aux préoccupations de la scolarisation à 100%, qui est le mot d'ordre de l'Education Nationale.

Aujourd'hui, 55 bibliothèques scolaires fonctionnent dans l'enseignement secondaire. La Bibliothèque Nationale a donné, de 1975 au début de janvier 1980, 24.479 volumes à l'ensemble de ces bibliothèques. Ces volumes comportent beaucoup plus de documentaires, au détriment des autres livres. A l'exception de l'école primaire publique du Camp Galliéni près de la B.N., aucun établissement primaire public ne dispose d'une

bibliothèque pour les élèves. Il y a moins de 10 ans, existait pour le primaire, sur l'initiative du Ministère de l'Éducation Nationale, un système de bibliothèque circulant à l'intérieur du pays. Ce système consistait à déposer dans les écoles choisies par les Inspecteurs primaires, une cantine de livre contenant près de 400 volumes (le roulement se faisait tous les quatre mois). Ces volumes étaient composés de bandes dessinées et de nombreuses collections courantes : bibliothèques rose et verte, des livres qui ne répondaient pas aux préoccupations des enfants. Aussi, ce système fut abandonné.

La pénurie du personnel se sent à tous les niveaux; il existe seulement 35 Aide-bibliothécaires en Côte d'Ivoire. Ce sont des agents recrutés sur concours avec le niveau du B.E.P.C. et qui reçoivent une formation de deux mois à la B.N. Ces agents sont assimilés au corps des employés de bureau (catégorie C des grades de la Fonction Publique).

Il faut dire que le métier de Bibliothécaire est mal connu et donc sous-estimé en Côte d'Ivoire.

Il y a d'autre part le problème du coût des ouvrages et du budget le Ministère de la Culture pense à la création et au développement des bibliothèques scolaires. En 1978, il a estimé à 1 milliard F.CFA, l'achat des livres destinés aux enfants, achat qui révèle très onéreux, et cela freine les bonnes actions du Ministère au détriment des Etablissements primaires publics; cependant, les écoles privées ont toutes leur bibliothèque pour le primaire.

III - STRATEGIE POUR LE DEVELOPPEMENT DU GOUT DE LA LECTURE CHEZ L'ENFANT
EN COTE D'IVOIRE.

En Côte d'Ivoire, dans leur grande majorité, les enfants sont issus de couches sociales où la seule tradition culturelle est encore la tradition orale. Dans ces couches où sévit l'analphabétisme, le livre apparaît comme un intrus.

Or, l'habitude et le goût de la lecture ne s'acquièrent qu'au cours de l'enfance, avec les livres d'images que les enfants des milieux aisés se voient offrir de manière généreuse par leurs parents. Comment donc arriver, dans un environnement aussi pauvre, à faire accepter la lecture? Certes, les enfants que l'école accueille font connaissance avec le livre et apprennent à lire, mais l'école enseigne-t-elle le plaisir du texte, installe-t-elle chez l'enfant des attitudes positives envers le livre ?

Pour répondre à ces questions, nous allons passer à l'analyse de certains ouvrages que nous recevons en bibliothèque.

A - Genres de livres que l'on reçoit dans les sections enfantines.

Les sections enfantines des bibliothèques publiques reçoivent plus d'ouvrages importés que d'ouvrages de la production locale, les 2/3 environ.

Les ouvrages importés sont écrits soit dans un contexte étranger, soit dans un contexte africain. Voici quelques exemples :

Les livres au contexte étranger -

- série d'histoire des animaux - on a "la Vache Amélie"...
- aventures et vie quotidienne - "Martine", "les Malheurs de Sophie"
- les contes - "les contes de Perrault", "les 3 petits Cochons"
- les documentaires - "Petit Tom et son ami l'arbre"...
- les aventures policières - "Fantomette"...
- les bandes dessinées - "Akim", "Tintin".

Les livres au contexte africain -

- En histoire d'animaux, on a "le petit Zèbre"
- vie quotidienne - "Bakari, enfant du Mali", "Sambo le petit Camerounais"
- les contes - "l'oiseau de pluie", "la savane enchantée"

- les documentaires - "Assoua, le petit Sénégalais"

- poésie et comptines - "Babiroussa et les autres"

- les bandes dessinées - "Kouakou"

Une petite part des documents que nous recevons provient des N.E.A. et du C.E.D.A.

Le C.E.D.A. nous offre "les Albums du Jeune Soleil" et "les Livres du Soleil". Ce sont essentiellement des livres souples, maniables.

Les N.E.A. nous proposent des livres au contexte africain, mais écrits soit par des Africains, comme "les aventures de Leuk le lièvre", soit par des étrangers, comme "Fatou au pays des Baoulés", et cela ne se fait pas sans problème.

Voyons ce qu'il en est .

"SAMBO, le petit Camerounais" de Christiaens
G.P. Rouge et Or - collection Dauphine -1965-
destiné aux enfants de la classe de 6e et 5e.

Un exemple de livre que nous recevons dans les bibliothèques en Côte d'Ivoire (voir le bulletin de commande des livres et albums destinés aux bibliothèques d'élèves des lycées, collège d'enseignement général, écoles et cours normaux en Côte d'Ivoire).

C'est un roman qui raconte l'histoire d'une amitié entre deux jeunes garçons de races différentes : l'un est noir et l'autre blanc.

Sambo, l'Africain, est atteint d'une maladie grave, la lèpre; il va se soigner en Europe où il découvre un nouveau genre de vie auquel il s'initie.

N'est-ce pas là amener l'enfant à se renier, en lui offrant ce genre de lecture? Dans ce livre, on parle de la beauté de l'homme noir avec mépris : son nez épaté, son teint noir dans un boubou blanc..... On parle de son incapacité naturelle et congénitale. L'intention de l'auteur était de rapprocher deux jeunes de races différentes. Mais le vocabulaire est mal perçu par un lecteur noir. Pour lui, ce genre de livre sert à maintenir l'Africain, dès son plus jeune âge, dans un complexe d'infériorité vis à vis de l'homme blanc.

Nous pensons que ces livres, même s'ils sont bien écrits, n'ont pas un contenu favorable à l'épanouissement de l'enfant africain. Ce dernier n'est donc pas incité à la lecture de ce genre d'ouvrages dont le contenu ne fait que brosser un tableau vexant de sa personnalité et de sa vie.

"FATOU, au pays des Baoulés"

Paru en 1975 à Abidjan, ce livre était vendu 650 F.CFA (13 F.F.) il avait été tiré à près de 10.000 exemplaires; aujourd'hui, il coûte 1800 F.CFA (36 F.F.) sur le marché.

C'est un livre destiné aux enfants de 10 à 14 ans. Les illustrations (photos) expliquent certainement le prix élevé de cet ouvrage. Il a été écrit par une Française, Sabine COMBET.

En comparant le prix de 1975 à celui de 1980, on constate que ce prix a presque triplé; cette cherté relative constitue un obstacle chez les lecteurs économiquement faibles. Il faut donc faire une politique commerciale pouvant satisfaire le pouvoir d'achat de la plus grande masse.

Dans ce livre, il s'agit de l'histoire d'une petite fille nommée Fatou, qui vit avec ses parents à Abidjan, capitale de la Côte d'Ivoire. Cette fillette est autorisée à passer ses vacances chez sa grand'mère au "pays Baoulé" dans la région de Bouaké (2e ville de la Côte d'Ivoire). Elle voyage donc avec sa chienne qui, au cours du voyage, va tenter de s'enfuir. Fatou, en tentant de rattraper son amie, va s'égarer dans la brousse. Elles sont recueillies toutes les deux par des habitants voisins.

De là, commence le début d'un séjour en pays Baoulé, avec de nombreuses découvertes.

De l'analyse de cet ouvrage, ressort le personnage de Fatou, un enfant issu de milieu favorisé: posséder une chienne avec laquelle on entretient des rapports sentimentaux n'est pas du commun des Ivoiriens. Cette petite fille ne parle pas le français; nous dit l'auteur, alors que la majorité de la population comprend au moins cette langue; cela semble donc invraisemblable.

A la page 12, l'auteur donne une certaine vision de la brousse

paisible "Fatou dort déjà profondément, avec Mandarine bien serrée contre elle. La vie de la brousse se réveille alors. Les animaux, les uns à la suite des autres, viennent au fleuve se désaltérer, en défilant paisiblement devant la petite fille endormie".

Cette vision ne correspond pas à la réalité, car beaucoup plus loin (p.14-15), on se rend compte que les chasseurs qui recueillent le couple d'amies, sont attaqués par des crocodiles. Comment peut-on accepter de dire que l'enfant se met à dormir au lieu de crier, appeler au secours.

Les expressions exclamatives, par exemple "quels jolis noms!" (p.21) sont des termes qu'utilisent les Français. L'Africain ne s'extasie pas de la sorte, seulement lorsque l'on demande son avis. Le Français le fait pour plaire à son interlocuteur.

On voit la petite Fatou qui n'a jamais mangé de Foutou-banane (p.22) alors que ce plat est un plat traditionnel. Comment les parents de Fatou, vivant à Abidjan, pourraient-ils n'en avoir jamais préparé ? Nous admettons difficilement cette affirmation.

A la page 23, on se rend encore compte dans quel milieu vit Fatou qui déjeune au pain et au chocolat; c'est une habitude alimentaire qui vient d'apparaître dans le milieu ivoirien, qui cherche à s'accomoder au milieu européen. Comment peut-on penser qu'un tel enfant ne comprenne pas le français ?

A la page 24, les enfants du village montrent à Fatou qu'ils ne connaissent pas la télévision. Il y a 10 ans, cela était possible; mais aujourd'hui, tous les enfants connaissent la télévision, même s'ils n'ont jamais fréquenté l'école. Il ne faut pas oublier que le système éducatif actuel est basé sur la télévision.

L'auteur dit aussi que la petite Fatou ne connaît pas les noix palmistes, alors qu'il y en a dans tous les marchés à Abidjan.

Apparemment, le personnage de Fatou reflète une petite Européenne qui fait la découverte d'un village africain, devant l'étonnement et la curiosité qu'elle manifeste devant le mode de vie des villageois.

Même si l'on rencontre beaucoup d'Ivoiriens qui tentent de vivre à l'europpéenne, il y a lieu de dire que ce mode de vie n'a pas encore

supplanté le mode de vie traditionnel. Les gens gardent toujours ce qu'il y a de typique.

"Batou au pays des Baoulés" est un documentaire qui s'adresse particulièrement à des non-Africains. Cela se comprend par l'explication des mots courants comme pagne, calebasse, foutou, grisgris, bangui.....à la fin du texte.

L'extériorité du livre -

C'est un album cartonné avec de très grandes photographies en couleurs. Les illustrations s'intercalent et se complètent comme dans tout album, mais le fait que ce soit des photographies enrichit le texte et lui confère un caractère de document, de vérité, de vécu. En tant que documentaire, on note p.30-31, une série de planches photographiques présentées hors texte, montrant un marabout, un vendeur de boubous, une vendeuse de poissons et d'autres scènes.

"KOUAKOU"

C'est un journal fondé sur l'initiative du Ministère de la Coopération, avec la collaboration de la Société commerciale "Chaine Avion" (qui le diffuse). Il y a plusieurs rubriques dans ce journal. On peut citer des contes, des jeux, des aventures, du sport, enfin le plus souvent, on a une grande photographie d'un artiste à la fin du journal.

Les dessins sont très caricaturaux. Les techniques que l'on utilise dans la bande dessinée ressemblent à celles utilisées dans le cinéma avec de gros plans, des plongées, ceci afin de stimuler l'imagination des enfants.

Il s'agit d'un enfant modèle qui vit avec sa famille au village, mais que l'on retrouve dans toutes les situations à cause de son désir de "bien faire". Kouakou-résoud tous les problèmes, même lorsqu'ils sont au-dessus de ses compétences, simplement par ruse. Et tous les enfants veulent s'identifier à lui.

"Kouakou" aborde une variété de thèmes... on voit des satellites descendre dans le village, ce qui tend à le moderniser.

Kouakou sert non seulement de divertissement, mais permet aux enfants africains d'élargir leurs connaissances de la vie technique moderne.

"Les Aventures de Leuk le lièvre"

Une adaptation des Nouvelles Editions Africaines, d'après le texte de Léopold Sedar SENGHOR et d'Aboudoulaye SADJI; texte repris en bandes dessinées et illustré par B. LOROFI.

Cet album est paru en 1975 à Abidjan. Il fut tiré à 30000 exemplaires; son prix de départ était de 596 F.CFA (11,90 F.F.)

Le texte original nous parle de Leuk le lièvre et de son ennemi perpétuel, Bouki l'hyène.

En Afrique, il y a beaucoup de fables du lièvre et de l'hyène. Ces fables sont très amusantes, mais à travers la drôlerie, un enseignement moral se donne.

Les auteurs représentent la société des animaux semblable à celle des hommes où il y a une certaine hiérarchie; ils usent des animaux comme prétexte, afin de montrer les rapports de force qui existent dans nos sociétés.

L'exemple du lion qui est le roi des animaux, représente la justice et la paix, alors qu'il est obligé de courir après un petit animal pour se nourrir.

Dans le texte adapté, les auteurs donnent une autre dimension à l'histoire, par l'usage de la bande dessinée. Il y a, d'autre part, l'usage d'un langage non vulgaire, simple, compréhensible à tous. Les bulles commentent les images.

Leuk le lièvre est un type d'histoire qui s'adapte à la bande dessinée. Cependant, il faudra à l'enfant une bonne initiation de l'écrit et de l'image pour le comprendre.

Les caractères du texte étant extrêmement fins, ce type d'ouvrage s'adresse aux plus grands.

Mais l'histoire racontée intéresse aussi bien les adultes que les enfants.

Comme nous l'envisagions plus haut en Afrique, dans les contes africains, l'hyène a toujours joué le rôle de la bête maudite. L'interprétation faite par les auteurs est donc juste. Les animaux cités comme acteurs s'intègrent bien dans le décor africain.

Nous venons d'examiner quelques livres écrits pour les Africains. Le constat général est que l'auteur qui écrit a tendance à transposer son mode de vie à l'environnement africain, ce qui implique une inadaptation

des ouvrages aux besoins des enfants et par conséquent, un désintéressement se crée.

Que faut-il faire pour ramener ces enfants à la Lecture ?
Quels sont les moyens et les méthodes dont nous disposons actuellement ?

B - Moyens et méthode pour inciter l'enfant à la lecture.

Un projet préconisant un plan de construction de bibliothèques sur l'ensemble du territoire ivoirien couvrait la période de 1968 à 1975.

Des bibliothèques régionales étaient prévues dans les villes suivantes : Bouaké, Man, Kôrhogo, Daloa, Abengourou, Odienné, Aboisso et Abidjan où l'on prévoyait des annexes dans ses quartiers, en plus de la bibliothèque centrale de lecture publique et de la Bibliothèque Nationale.

Un budget de 864.315.580 F.CFA était prévu à cet effet. Cependant, à expiration de cette date, n'ont vu le jour que la B.N. et un seul Centre culturel à Bouaké.

Devant la lenteur de ces réalisations, nos propositions iront dans le sens d'une action immédiate.

1°) - Un Centre de documentation à la B.N. -

Le renforcement des fonctions essentielles de la Bibliothèque Nationale est d'une nécessité urgente dans le domaine de la collecte des livres de littérature enfantine.

Un Comité national de la Promotion du Livre existe en Côte d'Ivoire. L'article 1 de son statut précise qu'il a pour objet de mettre à la disposition des lecteurs de tout âge, des livres de meilleure qualité.

L'action de ce Comité serait déterminante et prépondérante si son comité spécial de lecture était représenté par des membres permanents, assurant tous les 15 jours une séance de travail à la Bibliothèque Nationale. Il importe que les membres de cet organe de lecture soient des psychologues, des chercheurs, des pédagogues, des écrivains, des sociologues, des éducateurs, des critiques littéraires et des bibliothécaires, auxquels il faudrait associer des représentants des Maisons d'éditions et des Librairies locales.

Leur tâche sera de sélectionner et d'analyser les ouvrages destinés aux enfants, en bibliothèque et publiés sur le marché ivoirien.

La présence ou la participation des auteurs, des représentants des Maisons d'édition et des Librairies pourrait avoir un impact favorable sur l'originalité des manuscrits, la conception, la réalisation, la vente et le choix des livres pour la jeunesse.

Par le biais du service des bibliothèques scolaires (qui actuellement rassemble et distribue les livres aux Etablissements secondaires) ce Comité doit faire de la Bibliothèque Nationale, un Centre de documentation en livres pour enfants. Ce droit reste conféré à la B.N. par l'article 2 du statut de ses fonctions essentielles.

Dès lors, la B.N. sera un support à l'action de coordination des bibliothèques scolaires et des futures bibliothèques pour enfants :

1°) en se mettant en rapport constant avec les Etablissements créant chez les Enseignants le besoin de motiver les enfants à la constitution d'un Comité de lecture.

2°) en restant en liaison avec l'organe de télévision locale pour présenter tous les ouvrages nationaux et autres, sélectionnés par la B. N.

3°) en créant une revue interne, publiant tous les trimestres, les nouvelles acquisitions en matière de livres pour enfants.

A propos du choix des livres :

- Primo, même s'il est indispensable de consulter des catalogues d'éditeurs, nous ne saurions insister plus longuement sur l'utilité de garder un contact assidu avec les syndicats des auteurs et écrivains africains, de manière à veiller à la collecte, par le biais du dépôt légal, de toute la production nationale imprimée, éditée ou non dans le pays.

- Secundo, nous conseillons l'utilisation impérative de la sélection des ouvrages publiés par "La Joie par les livres". Cette revue comprend 3 parties :

La première est la sélection, en fascicule rouge, qui correspond aux livres d'images retenus dans l'ensemble de la production dans les Librairies françaises. Elle présente une variété de thèmes et de styles dont certains correspondent aux intérêts de l'enfant ivoirien.

La sélection bleue (qui suit la rouge) est un choix de livres : - de l'album au roman - que l'enfant en Côte d'Ivoire, peut utiliser même jusqu'à l'âge de 17 ans.

La troisième sélection, sous couverture verte, offre des documentaires d'un choix étendu qui peuvent servir pour la constitution d'un fonds de bibliothèque, de par l'universalité de leurs caractères.

Il faudrait s'abonner aussi à la Revue des livres pour enfants, qui signale les meilleures nouveautés et comporte des articles de réflexion sur le livre enfantin.

Ainsi, la Bibliothèque Nationale sera un centre général d'information bibliographique, en matière de littérature enfantine, utile à tous les Etablissements scolaires, publics ou privés.

2°) Un rayonnement de la bibliothèque enfantine de la B.N. -

La bibliothèque enfantine doit avoir un impact réel sur les Etablissements scolaires et les enfants, de par ses activités au sein de la B.N. Plus tard, une action tendant à une décentralisation de ce genre de bibliothèque vers l'école peut être envisagée, mais dès à présent, une action dynamique est notre souci immédiat.

Quoique située dans une bibliothèque de recherche, la section enfantine de la B.N. peut servir, non seulement de lieu de détente intellectuelle pour les enfants par des lectures attractives, mais aussi de centre d'éveil à la curiosité de l'enfant, en faisant appel à son initiative personnelle.

Les activités menées à la section enfantine seront par moment télévisées par les bons soins du Comité national de la Promotion du Livre pour faire connaître ce qui se fait dans les bibliothèques. A la bibliothèque, l'enfant apprendra à conter, à créer des histoires, des poèmes, à s'exprimer par le dessin à partir du conte ou d'une lecture à haute voix. Il apprendra aussi à savoir comment fonctionne une bibliothèque et les services qu'elle peut lui offrir par l'usage des fichiers, des dictionnaires pour enfants. Aux tout-petits, et même aux plus grands, la bibliothèque apprendra à interpréter les images et à trouver tout seuls, les solutions aux problèmes qui se posent à eux, en un mot, à "s'autoformer".

Autrefois, et peut-être encore maintenant, on rencontrait au coin des rues, des enfants fabriquant des jouets (avions, fusils, maisonnettes, automobiles, poupées) avec des matériaux qu'ils trouvaient sur place : boîtes vides, Calebasses, poires à lavement, branches de palmiers, feuilles, herbes tressées, etc.... Pourquoi ne pas essayer de faire revivre ce savoir-faire ?

Toutefois, pour porter à bien ces activités, il faut que la bibliothèque soit conçue de manière à répondre correctement aux exigences de ces activités : d'où la nécessité de l'organisation rationnelle des locaux, dotés d'un mobilier amovible, et d'un fonds documentaire correspondant aux intérêts du jeune lecteur. Ainsi, l'organisation matérielle devra prévoir des coins spéciaux à chaque type d'animation : des coins de lecture individuelle pour les enfants qui veulent rester seuls - un local insonorisé pour les clubs de lecture collective qui sera réemployé à l'heure du conte - un atelier de travaux manuels et le matériel nécessaire.

3°). Un exemple d'animation possible en bibliothèque.

La lecture est un moyen d'information qui permet de se divertir, de s'instruire, de s'éduquer pour s'épanouir.

De nos jours, l'accent est mis sur l'épanouissement de l'enfant, de sorte que, apprendre aux enfants à travailler avec les livres en toute indépendance constitue l'un des moyens pour atteindre cet objectif.

Plusieurs techniques d'apprentissage de la lecture existent, mais nous pensons qu'en Côte d'Ivoire, l'un des moyens efficaces pour aider l'enfant à mieux apprendre à lire est le "Passeport du jeune lecteur".

En quoi consiste cette activité ?

Il s'agit d'une méthode pour permettre à l'enfant de mesurer ses propres progrès, en lui offrant, en même temps, une motivation à mieux faire.

Ce test individuel consiste à lire à haute voix un texte et à en donner une appréciation. La lecture et la compréhension se combinent.

Des aptitudes vont se développer par un processus cumulatif, proportionnellement au nombre de livres que l'enfant aura parcourus.

On peut ainsi suivre la rapidité et la compréhension en lecture.

chez l'enfant : trois ou quatre livres choisis selon l'intérêt de l'enfant lui sont donnés pour une lecture silencieuse. A ces livres, sont joints des formulaires de tests, comportant des questions. Ce questionnaire a pour but d'aider l'enfant à apprécier ses progrès. Les questions posées ont leur réponse dans un ouvrage précis.

A chaque fiche-questionnaire, correspond une fiche-réponses remplie par le bibliothécaire. Sur cette fiche, sont indiqués le titre des ouvrages correspondants, le temps mis par l'enfant, comment a-t-il trouvé le livre, les questions qu'il s'est posées avant d'orienter sa recherche, etc. Pour les enfants plus jeunes, les questions posées doivent porter sur la recherche d'images.

Comment amener les enfants à se fier à cette méthode et à y prendre plaisir ?

Tout d'abord, les premiers tests doivent être courts et faciles pour permettre aux enfants de répondre sans difficulté. Plus tard, la difficulté sera accrue, en tenant compte du niveau des enfants, auxquels, à ce stade, il ne faut pas trop demander.

Du point de vue de la motivation, il est bon de choisir le début de tout ouvrage. Puis, si l'on veut exercer les enfants à saisir les détails majeurs, on peut retenir des fragments situés au milieu du livre. Ces fragments seront lus d'abord silencieusement, puis à haute voix. Au cours de la discussion qui peut suivre, on pourra réexaminer la compréhension de l'enfant, voire l'approfondir en lui donnant le sens de la critique, lorsqu'il a un certain niveau scolaire.

Cependant, nous insisterons auprès de l'enfant afin qu'il ne se livre pas à une simple épreuve de vitesse; l'essentiel est qu'il maîtrise la technique de la lecture, par une langue pratique.

L'enregistrement des résultats sur la fiche de test par l'enfant lui-même est une preuve palpable de ses réalisations. Cela renforce sa confiance et par là même, l'incite à faire de nouvelles lectures.

A un niveau donné, il prend conscience que le niveau de qualité de sa lecture s'est amélioré, qu'il s'est ouvert, par le livre, une fenêtre sur le monde et qu'il est devenu un vrai lecteur.

"Le Passeport du jeune lecteur" permet, non seulement à l'enfant de reconnaître et de mesurer ses propres capacités, mais permet également aux éducateurs (enseignants et bibliothécaires) de suivre les progrès réalisés par l'enfant en lecture? Toutefois, il est nécessaire que cet exercice ne soit pas pour lui une corvée, mais un jeu auquel il puisse s'adonner avec plaisir.

Nos propositions - Moyens et méthode pour inciter l'enfant à la lecture - ne sont qu'un échantillon parmi tant d'autres.

Aussi, tiendrons-nous ce langage : pour savoir lire, il faut pouvoir lire; mais le désir de lire est le facteur le plus important dans l'apprentissage de la lecture. Cet apprentissage repose essentiellement sur l'environnement socio-culturel et économique de l'enfant, ce qui implique par conséquent la responsabilité de la Nation tout entière.

CONCLUSION -

Nous voici au terme de notre étude qui nous a permis de voir la place malheureusement trop insignifiante qu'occupent le livre pour enfants et la lecture dans les bibliothèques en Côte d'Ivoire.

De notre analyse, il ressort :

- que l'édition se montre assez déficiente, notamment à cause d'une insuffisance de livres adaptés aux besoins des enfants.

- qu'il manque des infrastructures bibliothéconomiques suffisantes pour l'ensemble du territoire, tant dans la capitale qu'à l'intérieur du pays.

- qu'il existe peu de clubs de lecteurs au service de la jeunesse.

Il est donc nécessaire de mettre en place des dispositifs qui puissent stimuler le goût de la lecture, tout en s'appuyant sur la tradition orale qui, sous une forme transcrite, pourrait offrir beaucoup de matière à la lecture.

Pour arriver à ces fins, il importe de retenir qu'il n'existera point d'effort créatif si le livre est imposé de l'extérieur, sans qu'il corresponde aux besoins de l'enfant. De même, si le livre paraît aujourd'hui une nécessité absolue pour le développement d'un pays, il ne doit pas pour autant être une source d'aliénation culturelle.

Aussi, l'Ivoirien devra-t-il cesser d'être un simple consommateur de livres importés, mais un adulte conscient et responsable de sa propre culture, s'il ne veut pas s'exclure de la culture mondiale où il a sa place.

C'est donc en encourageant une production littéraire nationale, en multipliant le nombre des bibliothèques sur l'ensemble du territoire, et en s'assurant la formation continue du personnel dans le but d'une meilleure animation des bibliothèques pour enfants, que l'Etat accomplira sa véritable mission en matière de bibliothèques.

Néanmoins ce qui compte pour nous dans ces bibliothèques "Ce n'est pas le nombre de livres rares qu'elles contiennent... mais le nombre de livres lus.... le nombre de livres prêtés... le nombre de nouveaux lecteurs, le nombre d'enfants gagnés à la lecture et fréquentant la bibliothèque".

ANNEXES -

- A PROPOS DES LIVRES D'ENFANT. -

- Catalogue des N.E.A. -

Si l'on en juge par l'effort consenti ces trois dernières années dans le secteur du livre d'enfant, les Nouvelles Editions Africaines semblent avoir pris conscience de la demande croissante du public enfantin en Afrique. Il faut dire que, jusqu'à présent, les éditeurs se souciaient plutôt d'attirer d'éventuels lecteurs dans la population adulte, négligeant ainsi le potentiel appréciable constitué par les jeunes enfants scolarisés. Or, c'est sous-estimer le fait que les habitudes de lecture s'acquièrent dès le plus jeune âge et les enfants qui placent aujourd'hui la lecture au rang de leurs loisirs favoris formeront le public de demain devenus adultes.

Les livres d'enfants parus aux N.E.A. ont le mérite d'offrir un choix diversifié (contes, bandes dessinées, etc....) tout en apportant un souffle original à la littérature enfantine traditionnelle. Nous allons présenter brièvement ces ouvrages, en espérant donner aux enfants...et aux parents, l'envie de les acheter.

Poèmes et Comptines

- Chansons pour Laity - ce petit livret constitue une excellente initiation à la poésie. Les enfants seront sensibles à la magie des mots et aux illustrations qui accompagnent chaque texte (6-8 ans).

- Si j'étais - Cette succession de souhaits, plus fantaisistes les uns que les autres, fera rire et rêver les enfants qui continueront sans doute le jeu.

Paru en 1975, écrit par Théodore N'DOK N'DIAYE. Tiré à 10.000 exemplaires et produit à Dakar.

C'est un petit album à couverture cartonnée de 15 pages, destiné aux 8-10 ans. Son prix était de 195 F.CFA

Contes et Légendes

- Le Singe et la Tortue - tirées d'un conte d'Amon d'ABY, les

mésaventures des deux compères sont illustrées de façon fort amusantes et contées sur un ton aisé (7-9 ans)

- La Trahison - Le livre conte l'histoire d'un paysan ruiné, puis sauvé du désespoir par son père qui lui offre un grisgris magique. Sa situation se transforme, mais saura-t-il en profiter? Les illustrations très drôles compensent le texte un peu difficile (10-12 ans).

- Samba et le Guinarou - La lutte du brave Samba contre le monstre Guinarou fait l'objet d'images délirantes

Paru en 1975 à Dakar et tiré à 20.000 exemplaires, il coûtait 200 F.CFA - pour enfants de 7-10 ans.

- La Création selon les Noirs - Une très belle et mystérieuse légende pour apprendre aux petits et aux grands, l'origine de la création. Le texte poétique d'Abdou Anta KA nécessite des explications de la part des parents, mais les illustrations sont de véritables tableaux d'art. Une réussite.

- Anniko - Le texte imitant l'écriture enfantine et les couleurs pastel des dessins naïfs plairont aux petits qui seront sensibles à l'histoire d'Anniko, la petite fille égarée au village des "Coulongs" (5-7 ans).

- Le regard mortel C'est l'histoire de Kouï, haï par ses frères, qui le soumettent à de rudes épreuves dont il triomphera. Les illustrations stylisées, aux teintes chaudes, sont très originales (7-9 ans)

Histoires d'enfants

- Papi - raconte les aventures d'un petit garçon très sympathique dans lequel beaucoup de jeunes enfants se reconnaîtront. Le texte clair, aux phrases courtes, convient aux lecteurs débutants.

- Afi à la campagne - Pour les plus grands, ce livre raconte le voyage au village de deux enfants et leur découverte de la campagne. Les illustrations présentent une réelle originalité par leur style mouvementé et leurs couleurs vives. Excellente initiation à la lecture de l'image.

Bandes dessinées

- L'homme du refus - Une très bonne initiative : conter en bandes dessinées l'histoire des grands Héros africains : ici Fary N'della DIOR,

Prince du Kayor au Sénégal, qui tint tête aux Français durant la colonisation (12-13 ans).

- Les aventures de Leuk le Lièvre - Une adaptation très réussie du conte de Léopold SENGHOR et d'Abdoulaye SADJI. Les illustrations, pleines d'humour, les dialogues vivants en font un ouvrage apprécié de tous.

Paru en 1975 à Abidjan, tiré à 30.000 exemplaires, il coûtait 595 F.CFA. C'est la reprise du texte en bandes dessinées.

a) - Fatou au pays des Baoulés - Paru en 1975 à Abidjan, tiré à 10.000 exemplaires et destiné aux 10-12 ans. Son prix était de 650 F.CFA. Ce livre est illustré en couleurs et écrit par une Française, Sabine COMBET.

b) - Petit Bodiel - de Hampaté BA, est paru à Abidjan en 1976. Tiré à 10.000 exemplaires - pour les 8-12 ans. 550 F.CFA.

Mais il peut intéresser les adolescents et les adultes car il se compose de contes africains.

c) - Lat Dior - d'après la biographie établie par Thierno BA dans "le chemin de l'honneur". Paru en 1975 à Dakar. Son prix était de 295 F.CFA. Ce livre s'adresse aux plus grands, c'est un documentaire sur l'histoire de Lat Dior, avec de belles illustrations en couleurs.

- Les Contes Africains publiés à Dakar en 1973, tirés à 10.000 exemplaires et vendus 400 F.CFA - ouvrage épuisé, repris sous le titre de "Contes et Histoires d'Afrique".

Contes et Histoires d'Afrique - Les N.E.A. nous offrent là, trois somptueux albums de bandes dessinées, adaptées de divers contes africains. Nous avons été séduits par la richesse des couleurs, les audaces des images qui utilisent toutes les techniques du cinéma (gros plan, plongée, etc....) et pour ne rien gâcher, un texte très littéraire.... Voilà de quoi réconcilier les parents avec la bande dessinée!

Regina TRAORE

Assistante en sciences de la communication
à l'Université Nationale d'Abidjan

Catalogue du C.E.D.A.

1962, Société anonyme mixte avec quatre partenaires HATIER, DIDIER, MAME, la Côte d'Ivoire, éditeur scolaire reconverti en livres pour enfants.

"Les Albums du Jeune Soleil" furent mis en circulation en 1975. Ce sont des livrets cartonnés, souples, de 15 à 30 pages illustrées. Il y a en dernière page des conseils pour l'utilisation en classe et à la maison.

Destinés aux plus petits, ces livres étaient écrits par des Ivoiriens, édités en Côte d'Ivoire, mais imprimés en France, tirés à 25.000 exemplaires pour la Côte d'Ivoire. Ils étaient vendus 195 F.CFA au départ.

La série consacrée aux plus grands "Les Livres du Soleil" a été illustrée par un Ivoirien.

Voici quelques titres :

- Le petit crocodile
 - La pintade
 - Sama, l'éléphant blanc
 - Les ruses m'amuse
 - Le pêcheur disparu
 - Bientôt des hommes
- Thieni Gbanani

- NOTES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES -

- Domaine du sujet -

- AMIN (Samir) - Le développement du capitalisme en Côte d'Ivoire.

Paris : éditions de minuit, 1967. - pages 280-281

- Enseignement et formation en Côte d'Ivoire du Ministère de l'enseignement primaire et de l'éducation télévisuelle. Statistiques année scolaire 1977-1978.

- Edition du livre pour enfants en Côte d'Ivoire -

- Diffusion du livre au Cameroun, Côte d'Ivoire et Sénégal.

Paris : S.A. Marconer, 1967. - pages 22-26

- La place réservée aux jeunes dans les bibliothèques en Côte d'Ivoire -

- Arrêté portant organisation des bibliothèques scolaires en Côte d'Ivoire

- Décret N° 71-434 du 10-9-71 portant création de la Bibliothèque Nationale

- Structures, organisations et animations dans les bibliothèques en Côte d'Ivoire

Ecole internationale de Bordeaux : agence de Coopération culturelle et technique, 1973-1974

- Projet de dotations des bibliothèques en Côte d'Ivoire

Abidjan, Ministère de la Culture

- A.D.A.C.E.S. - La bibliothèque : centre documentaire.

BAYEUX : INRPE, 1977

- Stratégie pour le développement de la lecture chez l'enfant -

- GAMARRA (Pierre) - La lecture, pourquoi faire ?

Paris : Casterman, 1974 (collection Orientations E₃)

- SORIANO (Marc) - Guide de littérature pour la jeunesse

Paris : Flammarion, 1975. - page 92

- HEISSLER (Nina), P. LAVY et A. CANDELA -

Diffusion du livre et développement de la lecture en Afrique : Tchad -

Sénégal : étude réalisée pour le Ministère de la Coopération.

Paris : culture et développement, 1965

Statuts du Comité National de Promotion du Livre en Côte d'Ivoire.

- ERNY (Pierre) - L'enfant et son milieu en Afrique noire : essais sur
l'éducation traditionnelle.

Paris : Payot, 1972

- PATTE (Geneviève) - Laissez-les lire!

- ADRESSES UTILES -

- Association pour le développement des bibliothèques, des archives et des musées de Côte d'Ivoire (ADBAMCI). - BP V 126 - Abidjan - C.I.
- Compagnie ivoirienne d'études et de réalisations informatiques et économiques (CIERIE). - BP 21141 - Abidjan - C.I.
- Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques . - 17-21, Bd du 11 Novembre 1918 - 69100 Villeurbanne.
- Editions CEDA. - BP 45.41 - Abidjan - C.I. (Tél.22.20.55)
- Fédération Internationale des Associations de Bibliothécaires (FIAB) Netherlands Congress Buildings. - BP 9128 - La Haye - Pays-Bas.
- Institut National de la Recherche Pédagogique. - 29, rue d'Ulm - 75230 Paris Cedex 05.
- "La Joie par les livres" centre de documentation. - 4, rue de Louvois 75002 Paris.
- Répertoire des Editeurs. - Paris : Cercle de la Librairie - 117, Bd St Germain - 75279 PARIS Cedex 06
- UNESCO . - Place Fontenoy - 75007 Paris (Tél.577.16.10).

- TABLE DES MATIERES DETAILLEES -

LE LIVRE ET L'INCITATION A LA LECTURE
CHEZ L'ENFANT EN COTE D'IVOIRE

- Notice catalographique	
- Page du titre	
- Préface	
- Plan du travail	1
- Carte de la Côte d'Ivoire et plan de la ville d'Abidjan	2
- Domaine du sujet	3
-Intérêt et choix du sujet	3
- Introduction	5
-Résolutions de la 16e Conférence générale de l'UNESCO	5
- La Côte d'Ivoire, sept ans après	5
- Edition du livre en Côte d'Ivoire	8
- Edition pour enfants	8
- Production et diffusion du livre	8
- Maisons d'Edition en Côte d'Ivoire	8
Club français du livre	9
Editions Africaines	9
I.N.A.D.E.S.	9
Hachette-Abidjan	9
Université d'Abidjan	9
C.E.D.A.	9
N.E.A.	9
- Appel à l'importation	10
Centre de littérature évangélique (CLE)	10
Présence Africaine	10
Editions Africaines	10
- Distribution par les Librairies	11
Librairies européennes	11
Librairie Carrefour	11
Librairies Africaines	11
Librairie Quenum	11
Score et Monoprix	12
Chaîne Avion	12
- Le franc C.F.A. (monnaie)	12

- Les bibliothèques en Côte d'Ivoire	13
- Bibliothèques privées	14
Bibliothèque du Centre Culturel français	14
Kouakou	15
- Bibliothèques publiques	15
Bibliothèque Centrale de la lecture publique	15
Bibliothèque municipale	15
Bibliothèque John Kennedy	15
Bibliothèque du Centre Culturel J.Aka	15
- Bibliothèques paroissiales	15
- Bibliothèque Nationale	16
Rôle et organisation de la B.N.	16
Le personnel de la B. N.	17
Le circuit du livre pour enfants à la B.N.	18
La section enfantine de la B.N.	19
- Bibliothèques scolaires	20
Les bibliothèques circulantes.	22
- Développement du goût de la lecture	23
- Genres de livres importés pour enfants en Côte d'Ivoire	23
Livres au contexte étranger	23
Histoires d'animaux	23
Vie quotidienne	23
Les contes	23
Les documentaires	23
Les aventures policières	23
Les bandes dessinées	23
Livres au contexte africain	23
Histoires d'animaux	23
Vie quotidienne	23
Les contes	23
Les documentaires	24
Poésie et comptines	24
- Les livres de production locale	24
Sâmbo, le petit Camerounais	24
Fatou au pays des Baoulés	25
Kouakou	27
Les aventures de Leuk le lièvre	28
- Résolutions	29
- Moyens et méthode pour inciter l'enfant à la lecture	29
- Centre de documentation de la B.N.	29
Choix des livres	29
- Rayonnement du secteur enfant de la B.N.	31
- Méthode d'incitation à la lecture	32
- Perspectives	35
- Multiplication des bibliothèques en C. I.	35
- Des livres adaptés	35
- Des livres lus	35

- Annexes -	36
- Production des N.E.A.	36
Chansons pour Laïty	36
Si j'étais...	36
Le singe et la tortue	36
La trahison	37
Samba le Guinarou	37
La création selon les Noirs	37
Anniko	37
Le regard mortel	37
Papi	37
Afi à la campagne	37
L'homme du refus	37
Les aventures de Leuk le lièvre	38
Fatou au pays des Baoulés	38
Le petit Bodiel	38
Lat Dior	38
Contes africains	38
Contes et histoires d'Afrique	38
- Production du C.E.D.A.	39
Les Albums du Jeune Soleil	39
La pintade	39
Sama l'éléphant blanc	39
Le petit crocodile	39
Les Livres du Soleil	39
Bientôt des hommes	39
Le pêcheur disparu	39
Les ruses s'amuse	39
Thieni Gbanani	39
- Notes bibliographiques	40
- Adresses utiles	42
A.D.B.A.M.C.I.	42
C.I.E.R.I.E.	42
E.N.S.B.	42
C.E.D.A.	42
F.I.A.B.	42
I.N.R.P.	42
La Joie par les livres	42
Répertoire des Editeurs	42
UNESCO	42
- Table des Matières détaillées	43

